

3e Rencontres des Études africaines en France : « L'Afrique des/en réseaux »

Proposition de communication Julie Riegel

UMR PALOC IRD/MNHN – Patrimoines locaux et gouvernance

jriegel@mnhn.fr

Les dispositifs de conservation sur le temps long de l'Union mondiale pour la Nature (UICN) au Sénégal : des normes globales de conservation au filtre des contingences socio-politiques

Depuis la fin des années 1980, les ONG internationales d'environnement sont identifiées comme des acteurs majeurs dans la mise en place d'une gouvernance mondiale de la biodiversité, tant par la production de normes internationales dans les arènes multilatérales, qu'au travers de programmes et de projets déclinés à des échelles nationales et locales. De nombreux travaux en sciences sociales et politiques se penchent sur les modalités et les conséquences de la diffusion de référentiels standardisés par ces acteurs jusqu'à des échelles locales, porteuses de dynamiques socio-écologiques singulières.

Cependant, peu de travaux ouvrent les boîtes noires des ONG internationales de conservation elles-mêmes, qui par leur structure transnationale et les réseaux épistémiques qu'elles génèrent, jouent un rôle majeur dans la mise en œuvre opératoire des normes de conservation conçues dans les arènes globales. Ces ONG internationales ne sont pourtant pas des objets homogènes, réifiés, et s'apparentent plutôt à des collectifs de réseaux. Les dispositifs d'intervention que leurs intervenants pilotent à des niveaux locaux ne découlent pas d'un processus linéaire et homogène.

Dans le courant d'une anthropologie symétrique entre développeurs et développés, appliquée au champ de la conservation, j'explore dans mes travaux de recherche la trajectoire sur le temps long de l'antenne sénégalaise de l'Union mondiale pour la Nature (UICN), l'une des plus grandes ONG mondiales d'environnement. L'enjeu est de donner à voir son hétérogénéité, ses rationalités, les négociations et les stratégies qui façonnent en amont les dispositifs d'intervention et influent sur leur mise en œuvre opérationnelle.

Dépositaire des injonctions de son organisation en matière de normes de conservation, mais également en prise avec un tissu socio-politique sénégalais singulier et contingent, comment ce bureau national construit ses priorités d'intervention, sa légitimité, ses partenariats ? Alors que les discours de l'UICN Sénégal sont empreints d'une rationalité scientifique et technique légitimant ses dispositifs d'intervention dans le pays, l'analyse fine de son insertion dans le champ national de la conservation révèle le rôle déterminant des dynamiques socio-politiques et financières dans sa trajectoire.

Dans cette communication, je souhaite d'abord rendre compte de l'historique officiel émanant des discours que l'UICN produit sur elle-même, dans lesquels la rationalité scientifique et technique prédomine. Cette première analyse montre comment l'UICN construit sa légitimité dans le champ national de la conservation au Sénégal durant les années 1990, à partir d'un appui à la Direction des parcs nationaux pour la gestion des aires protégées littorales. Au milieu des années 2000, le changement brutal de discours et de stratégie d'intervention de l'UICN Sénégal représente une rupture difficilement compréhensible au regard des injonctions de conservation de cette période sur les aires marines protégées.

L'attention portée d'une part aux dynamiques des politiques de développement dans lesquelles s'enchassent les dispositifs de l'UICN au Sénégal, d'autre part à la micro-histoire des liens entre le Bureau UICN Sénégal et la Direction des parcs nationaux, éclaire cette rupture.

Les récits des praticiens de l'UICN et de la DPN sur leur partenariat tel qu'il a été vécu et perçu, révèlent les aspérités et les rapports de pouvoir dans cette micro-histoire de la conservation, qui

n'est en rien linéaire.

De même les entretiens de représentants de l'UICN rattachés à des niveaux de pouvoir et d'action différenciés dans l'organisation, révèlent l'influence des partenaires financiers de l'ONG sur la sélection et la priorisation des normes de conservation dont elle se prévaut.

Pour conclure, je partagerai les difficultés méthodologiques rencontrées et les outils d'enquêtes expérimentalement bricolés puis consolidés pour mener à bien cette recherche, au regard d'une part de l'asymétrie des archives entre les acteurs considérés, d'autre part des difficultés spécifiques à l'exploration d'une organisation transnationale et déconcentrée comme l'UICN.